

FRANCE BLEUE PÉRIGORD 1ER MAI 2017

DORDOGNE : PLUS DE 150 PERSONNES RASSEMBLÉES POUR DÉFENDRE L'HÔPITAL DE SARLAT CE 1ER MAI

Par Morgane Schertzing [1], France Bleu Périgord [2] lundi 1 mai 2017 à 18:01

Plus de 150 personnes étaient réunies devant l'hôpital de Sarlat pour défendre notamment la maternité. © Radio France - Morgane Schertzing - France Bleu Périgord

Plus de 150 personnes ont bravé la pluie ce lundi 1er mai pour venir manifester leur soutien à l'hôpital de Sarlat, en Dordogne. Après la fermeture du service de la chirurgie conventionnelle, c'est la maternité qui est menacée.

A l'appel des branches santé de la CGT, de l'UNSA et de Sud Solidaires, ENTRE 150 ET 200 PERSONNES se sont réunies ce lundi après-midi DEVANT LA PORTE D'ENTRÉE DE L'HÔPITAL DE SARLAT pour lutter CONTRE LA FERMETURE de services. Le Comité de Défense de l'Hôpital et de la Maternité de Sarlat [3] et le personnel de la maternité ont soutenu le mouvement.

Au-delà de la maternité, c'est tout l'hôpital que veulent défendre les syndicats et les comités de soutien. © Radio France - Morgane Schertzing - France Bleu Périgord

"SAUVONS LA MATERNITÉ DE SARLAT"

La fête du travail était forcément SYMBOLIQUE. "On a décidé ce rassemblement parce que c'est le 1er mai et aussi pour défendre les valeurs de l'hôpital public", souligne Dominique Lasserre, membre de la CGT de l'hôpital de Sarlat.

Depuis quatre ans maintenant, CERTAINS SERVICES de l'hôpital de Sarlat sont MENACÉS DE FERMETURE. Le service de chirurgie conventionnelle a lui déjà fermé. Les syndicats rassemblés se battent pour sa réouverture ainsi que pour le recrutement "en urgence" d'un chef de service, en l'occurrence d'un gynécologue obstétricien.

Car le prochain service menacé est bien la maternité. "J'espère que lorsque mon fils aura des enfants, il pourra avoir la même chance que moi, de venir ici", reconnaît Catherine. Cette habitante de Beynac a accouché de son fils Arthur, il y a tout juste huit ans à la maternité de Sarlat et elle en était bien heureuse : "UNE HEURE DE ROUTE [POUR ALLER À PÉRIGUEUX] C'EST BEAUCOUP TROP ! ICI, ON S'OCCUPE BIEN DE NOUS."

Beaucoup d'enfants nés à Sarlat sont venus défendre leur maternité.

© Radio France - Morgane Schertzing - France Bleu Périgord

"70 KM DE PÉRIGUEUX, C'EST TROP !"

C'est ce qui inquiète également Daniel et sa femme, retraités qui habitent du côté de Belvès, en Périgord noir. "POURQUOI DEPUIS BELVÈS ON DEVRAIT ALLER À PÉRIGUEUX ? Ça fait 70 kilomètres !", s'énervent-ils.

On tient à garder un hôpital, une maternité dans la région. Sinon nos enfants seront obligés de partir Daniel, retraité de Belvès

Si la maternité et d'autres services venaient à fermer au sein de l'hôpital de Sarlat, la CGT craint que l'hôpital ne devienne "UN GRAND CENTRE DE GÉRIATRIE avec des consultations externes et un pôle urgences", c'est tout.

Depuis quatre ans, le Comité de Défense de l'Hôpital et de la Maternité de Sarlat se poste tous les jeudis devant l'hôpital de Sarlat en faisant notamment signer une pétition. PÉTITION QUI A DÉJÀ RÉCOLTÉ PAS MOINS DE 18 000 SIGNATURES.

Links:

[1] <https://www.francebleu.fr/les-equipes/morgane-schertzinger-1>

[2] <https://www.francebleu.fr/perigord>

[3]

<http://www.coordination-nationale.org/regions/aquitaine/Sarlat/2015/Lettre%20ouverte%20du%2028%20Juillet%202015.pdf>